

**Pour que  
personne  
ne dorme  
à la rue**



**Communiqué de presse du 10/02/2012**

*" Ce qui m'intéresse c'est l'humain et aujourd'hui dans la Loire personne ne dort à la rue" souligne avec force Fabienne Buccio ( déclaration paru dans le Progrès).*

Très belle déclaration de Mme la Préfète dans les pages progrès du 9 février !

Faut-il lui rappeler que plus de 150 personnes sont logées par les associations, que plus de 300 migrants Européens de Roumanie sont dans des squats d'une très grande précarité ou dans des cabanes de cartons et de bois. Alors il est vrai, que toutes ces personnes ne se rendent pas au gymnase réquisitionné dans le cadre du plan grand froid degré trois, car les uns comme les autres savent que d'une part cette solution est extrêmement précaire car temporaire et d'autre part qu'il n'est ouvert que la nuit, tout le reste de la journée de 8:00H du matin à 8:00H du soir les personnes n'ont qu'une seule solution, errer dans la ville...

Madame la préfète sait que personne ne peut accepter, avec le temps qu'il fait, que des gens dorment à la rue ou soient à la rue. Effectivement, il y a sans doute ces jours-ci peu de monde qui est allongé sur le trottoir sinon au matin, il faudrait ramasser des cadavres. Mais il y a aujourd'hui des centaines de personnes sans logement, sans hébergement. D'après le baromètre hivernal du 115 de la FNARS (Fédération Nationale des Associations de Réinsertion Sociale) en décembre dans la Loire, 91 % des appels au 115 n'ont pas été suivis d'effet faute de places. C'est un record en France.

Si Madame la Préfète est vraiment intéressée par l'humain nous sommes prêts à lui faire des propositions. La réflexion engagée dans le cadre d'un groupe de travail réunissant notre collectif, diverses associations, les opérateurs de l'État, la ville de Saint-Étienne, le conseil général et les services préfectoraux nous a permis déjà de faire de nombreuses propositions. Notre interpellation en direction des maires de l'agglomération lors du conseil de communauté de St Etienne Métropole s'intégrait dans cette démarche. A Saint-Étienne et alentours, les logements vacants sont nombreux, pour certains en parfait état, les deux immeubles investis en sont la preuve. Comment comprendre dans ce cas-là que la seule solution pour abriter des familles se soit de les entasser dans un gymnase où il est très difficile d'obtenir une température satisfaisante.

Si nous sommes dans cette situation dans notre ville dans notre département c'est qu'il est encore plus que tout autre frappé de plein fouet par la crise. La grande précarisation de la population ligérienne entraîne une réaction en chaîne au niveau du logement. De plus en plus de familles du fait du chômage, de la baisse de leur revenu, des accidents de la vie, n'ont plus accès aux logements sociaux où les conditions de revenus réclamées sont trop exigeantes. C'est ensuite la chaîne infernale. Ces nouveaux précaires sont hébergés dans les structures précédemment réservées aux plus démunis qui aujourd'hui se retrouvent à la rue.

Alors assez de faux discours, arrêtons en effet de jouer avec les chiffres, traitons l'humain !

**Le collectif "Pour que personne ne dorme à la rue"**